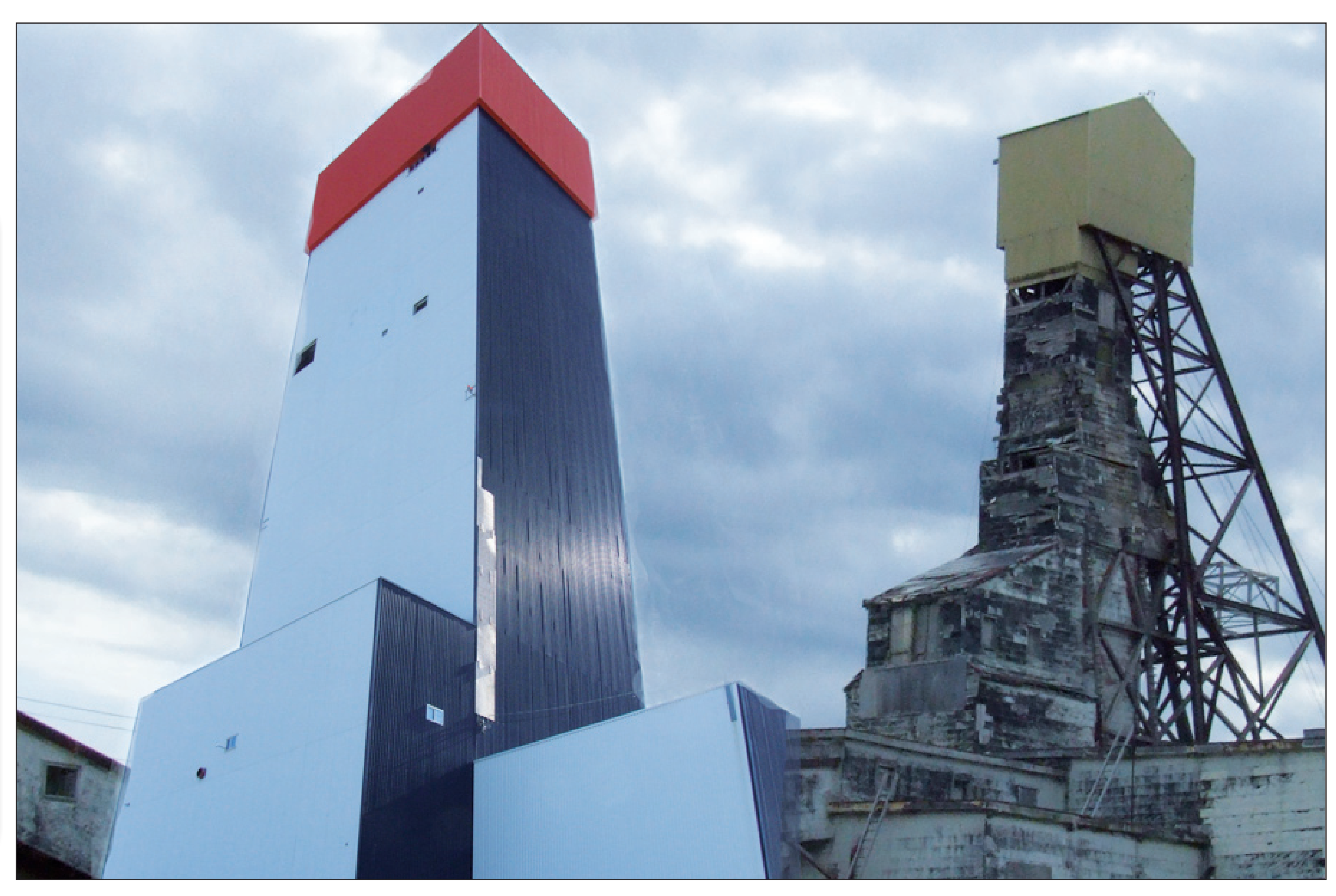
# L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 24 numéro 36, 18 septembre 2009



*Deux installations industrielles symbolisent la prospérité minière des TNO, la tour Robertson de la mine Con et la tour au dessus du puits C de la mine Giant. Sur ces deux monuments qui forgent le paysage de Yellowknife depuis des décennies, seulement un pourrait survivre au projet d'assainissement respectif des deux mines. (Photo : Maxence Jaillet)*

Politique fédérale

# Toujours prêt à partir en élection

**Denis Bevington, qui a reçu son homologue de Colombie-britanique Peter Julian dans son conté, ne cache pas la responsabilité des parlementaires envers les élections à répétition.**

*Maxence Jaillet*

« Je suis au Parlement depuis quatre ans et, depuis ce temps, je suis presque constamment en alerte pour des élections. Nous sommes préparés à une éventuelle élection, en fait nous devons de l'être car c'est la nature du Parlement avec lequel nous travaillons. C'est le fait même de la politique canadienne. Lorsque nous adoptons un gouvernement minoritaire, ce que nous avons fait depuis plusieurs années, nous n'avons pas les capacités en tant que partis politiques de réussir à s'entendre », rétorque le député des TNO lorsqu'il s'exprime sur de potentielle élection fédérale à l'automne.

Un bon exemple selon lui est la récente coalition de la fin de l'année 2008, où précise-t-il, « il y a eu beaucoup de colère parmi les citoyens canadiens parce qu'ils ne comprenaient pas comment les gens doivent travailler ensemble au Parlement ».

Il attaque de front les deux autres principaux partis en disant que les conservateurs et les libéraux ne devraient plus danser mais plutôt se concentrer à faire progresser le pays. Il avance que pour le Canada actuellement, il serait plus sensé de comprendre comment utiliser notre système politique, car d'après lui, un parti politique n'aura jamais la majorité avec la vision actuelle des partis. Il prend aussi à partie le Bloc québécois en insistant sur le fait que vraisemblablement aucune majorité ne se réalisera au Parlement tant qu'un parti politique, n'ayant d'affiliation avec personne d'autre, détient dix ou quinze pourcent des sièges à la chambre des communes.

« Je ne vois aucun mouvement vers un gouvernement majoritaire ici au Canada. Et je crois qu'il en restera ainsi tant que nous, politiciens, nous comprenions notre responsabilité envers les Canadiens de faire fonctionner le gouvernement », tranche-t-il.

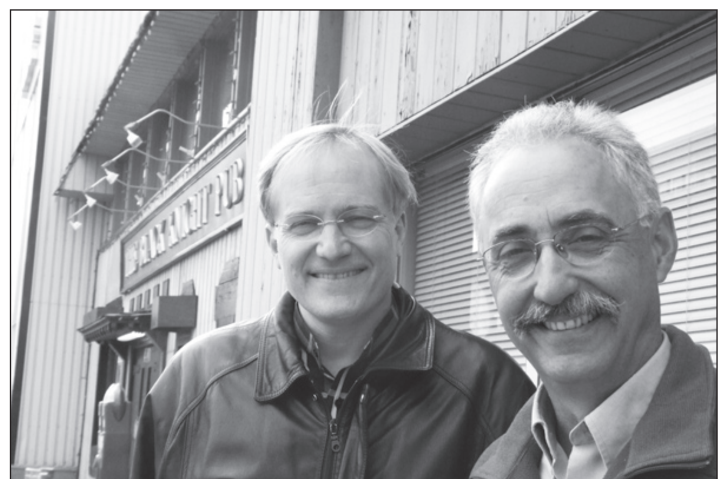
Lors d'une entrevue en français, le député de Burnaby - New Westminster, Peter Julian a dressé un portrait plutôt contrasté des espérances de votes des Canadiens dans l'Ouest du pays. « Dans l'Ouest canadien, il ne reste plus que deux choix. Le parti libéral n'existe quasiment plus, quelques députés à peine, et cela pour plusieurs raisons. Finalement ce sera entre les conservateurs et les néo-démocrates », avance le député Julian en ajoutant que beaucoup de gens n'apprécient pas le coté « centralisateur » et la façon « irrespectueuse » de gouverner de M. Harper. En 2008, sur l'ensemble des quatre provinces de l'Ouest et des territoires du Yukon et de TNO, le parti Conservateur a raflé 71 sièges alors que le NPD en a obtenu quinze et le parti Libéral huit.

Selon Peter Julian, un virement est entrain de se faire et stipule que plusieurs sièges sont sur l'écran de radar du NPD. Il pousse son analyse sur l'ensemble du pays où il dit que les bleus perdront des sièges dans l'Ouest, au Québec et en


**Bevington**
Suite en page 2

# Bevington

Suite de la une


Les députés néo-démocrates Peter Julians de Burnaby - New Westminster et Dennis Bevington de Western Arctic.

Nouvelle-Écosse. Finalement, celui qui compte parmi les neuf députés néo-démocrate de la Colombie-Britannique laisse tomber que « s'il y a des élections, ce sera la faute de M. Harper car il n'aura pas voulu travailler avec nous ».

Au moment de mettre sous presse, l'éventualité d'une élection précipitée dès cette première semaine de rentrée parlementaire semble écartée grâce à un support annoncé du Bloc québécois sur la motion de voies et moyens déposée vendredi par les conservateurs. Alors que les débats ne reprendront qu'à la fin du mois de septembre, le parti Libéral soumettra une motion de censure au Parlement, pouvant projeter le Canada en élection automnale si aucun des deux autres partis de l'opposition ne se lie avec gouvernement Harper.

# L'Université d'Ottawa administrera le Programme d'appui aux droits linguistiques

*Danny Joncas*

OTTAWA – Le ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, James Moore, a profité de la tenue d'un symposium de l'Association d'études canadiennes visant à souligner le 40e anniversaire de la Loi sur les langues officielles pour dévoiler certains détails entourant le nouveau Programme d'appui aux droits linguistiques du gouvernement fédéral.

Créé à la suite d'une entente hors-cour survenue entre le gouvernement fédéral et la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada en juin 2008, le Programme d'appui aux droits linguistiques vise essentiellement à remplacer le volet « droits linguistiques » du défunt Programme de contestation judiciaire. Rappelons que ce dernier programme avait été aboli en septembre 2006 par le gouvernement Harper.

Cependant, en plus d'accorder des fonds aux minorités linguistiques pour entreprendre des recours judiciaires contre le gouvernement, le nouveau Programme d'appui aux droits linguistiques comprend entre autres un volet misant sur la médiation.

Doté d'un budget annuel de 1,5 million de dollars, le nouveau programme sera administré par l'Université d'Ottawa, ce qu'a confirmé le ministre Moore le mercredi 9 septembre. Ce sont plus particulièrement la Faculté de droit et l'Institut des langues officielles et du bilinguisme de l'Université d'Ottawa qui agiront à titre de gestionnaires du programme, qui devrait être en place d'ici la fin de l'année 2009.

« L'Université d'Ottawa nous a soumis une solide proposition pour être le gestionnaire du programme. Pour ce qui est de notre gouvernement, nous avions pris l'engagement de mettre ce programme en œuvre d'ici la fin de l'année 2009 et nous tenons notre promesse », a déclaré le ministre Moore lors d'un point de presse.

Son ministère avait lancé un appel d'offres en mai dernier et le ministre James Moore a souligné que plusieurs propositions avaient été acheminées aux bureaux du ministère du Patrimoine canadien. En bout de ligne, c'est celle de l'Université d'Ottawa qui a été retenue.

# Concours de photos de vacances



**Thème du concours : « Découverte septentrionale »**

**Date limite pour soumettre une photo : ~~vendredi 18 septembre 2009~~**
**Date limite prolongée jusqu'à lundi le 21 septembre**
**Format de photo : numérique jpeg ou tiff**

**Une seule photo par participant**

**Envoyez votre photo à aquilon@internorth.com**
*Le concours est réservé aux abonnés du journal*

# ÉCHOS des T.N.-O.

**Bell et Nault au Symposium sur les infrastructures**

Le premier symposium annuel sur les infrastructures stratégiques du Nord aura lieu à Yellowknife à l'hôtel Explorer les 14 et 15 octobre prochains. L'ancien ministre territorial Brendan Bell ainsi que l'ancien ministre fédéral Robert Nault seront les hôtes de cet événement qui traitera de plusieurs aspects du développement économique dans le Nord.

Il est possible de s'inscrire au www.northernstrategygroup.com/nsgconferences/.

**Midi pour se nourrir l'esprit**

Vous voulez vous reposer pour un instant de vos préoccupation du travail? Participez à une causerie éducative autour de vos boîtes à lunch chaque dernier mercredi du mois. Ce mercredi le 30 septembre 2001 à la Maison Laurent-Leroux (5016, 48e rue), le sujet est «La gestion de notre temps».

**Cours de premiers soins**

Le Réseau TNO santé en collaboration avec l'Ambulance St-Jean organise des cours de premiers soins et de RCR en français en quatre soirée, du 13 au 16 Octobre 2009 de 18h à 21h. Ces cours aurons lieu dans la bibliothèque de l'école Allain St-Cyr. Le coût du cours est de 150 $. Pour vous inscrire, laissez votre nom et numéro de téléphone au (867)920-2919 poste 261 ou santef@franco-nord.com.

**Élections à Yellowknife**

Le 14 septembre prenait fin la période de mise en candidature pour les futurs membres de la commission scolaire francophone. Comme lors des dernières élections, il n'y a eu que trois candidats pour les trois postes disponibles à Hay River. Joël Hubert, Michael E. St-Amour et Michael St-John sont donc élus par acclamation.

Par ailleurs, il y a quatre candidats qui se disputeront les trois postes disponibles à Yellowknife. Il s'agit de Daniel Auger, Émilie Boucher, Stéphane Gagné et Suzette Montreuil. L'élection aura lieu le lundi 26 octobre 2009 de 10 h à 19 h à l'école Allain St-Cyr. Il y aura un vote par anticipation le lundi 12 octobre 2009 de 13 h à 18 h au même endroit.

**Green se qualifie pour l'équipe nationale de biathlon**

L'athlète originaire de Hay River, Brendan Green, s'est qualifié le 13 septembre dernier pour faire partie de l'équipe nationale senior de biathlon. Dix-sept athlètes étaient en compétition pour les trois postes disponibles. Pour se mériter ce poste, Green a participé à trois courses, offrant sa meilleure performance personnelle lors de la dernière course, soit le 15 km. Il a atteint 16 des 20 cibles du parcours, finissant deuxième derrière l'athlète olympien canadien Robin Clegg. Green pourra ainsi participer à trois compétitions internationales en décembre 2009. Équipe Canada espère toujours pouvoir présenter une équipe de relais aux compétitions de biathlon des Jeux Olympiques de Vancouver.

**Des sénateurs à la pêche au renseignement**

Le comité sénatorial sur les Pêches et Océans sera en visite dans les TNO le 21 septembre à Yellowknife et le 23 septembre à Inuvik pour rencontrer des représentants des gouvernements, des organismes non gouvernementaux et le grand public. Le comité recherche à obtenir l'opinion de ces groupes et du public sur les sujets suivants : la Garde côtière canadienne, la souveraineté canadienne, la gestion et l'exploitation des ressources de la pêche ainsi que les défis et les occasions à saisir découlant du changement climatique dans l'Arctique.

Pour obtenir plus de renseignements sur ces visites ou pour vous inscrire en tant qu'intervenant, vous pouvez contacter Danielle Labonté au 1-800-267-7362 ou vous rendre au www.senate-senat.ca/fopo.asp





Nouvelle monitrice à l'école Boréale

# L'erreur initiale

**L'école Boréale accueille sa nouvelle monitrice, Marie-Mathilde Tessier. Arrivée depuis une semaine à Hay River, la jeune fille a raconté, à *L'Aquilon*, les drôles de circonstance qui l'ont menée ici…**

*Édith Vachon-Raymond*

Il s'en est fallu de peu pour que l'école Boréale de Hay River ne rencontre jamais Marie-Mathilde Tessier. En fait, la jeune fille, qui s'est inscrite au programme Odyssée, n'avait jamais inclus les Territoires du Nord-Ouest dans ses choix. Il semblerait, du moins c'est l'explication la plus plausible, qu'une erreur d'initiale se soit glissée dans son formulaire. « J'avais choisi le Yukon comme première destination, Terre-Neuve et Labrador en deuxième et puis, la Colombie-Britannique », explique Marie-Mathilde. Selon elle, une confusion entre les initiales de Terre-Neuve et Labrador et des TNO doit s'être produite. Elle raconte, plutôt amusée : « J'étais vraiment surprise et contente d'être prise au sein du programme, mais j'ai été encore plus surprise quand j'ai appris que c'était aux TNO ». Comme elle n'avait jamais envisagé venir aux territoires, la jeune fille a aussitôt appelé les bureaux chefs, à Québec. « La fille au téléphone m'a finalement convaincue, elle m'a dit que c'était une super belle expérience du Nord » Comme pour elle, ce qui importait c'était de vivre une expérience des communautés nordiques, elle a accepté de s'envoler tout de même vers sa destination surprise.


*Marie-Mathilde a fait contre mauvaise fortune, bon cœur et ne regrette pas du tout sa venue à Hay River. Elle compte en profiter pleinement et a déjà eu la chance de rencontrer bien du bon monde! (Crédit : Édith V-R)*

Originaire de Rawdon, une petite ville dans la région de Lanaudière, au Québec, la jeune fille de 19 ans n'en était pas à son premier départ. Elle a fait ses études en sciences humaines, profil études internationales, au cégep Saint-Laurent à Montréal. « Je demeurais à Montréal la semaine et je retournais chez moi, la fin de semaine, c'est pas très loin », explique-t-elle. Au terme de ses études, elle devait accomplir un stage international de cinq semaines. Elle s'est donc dirigée vers l'Équateur. « Ça été mon premier contact avec des enfants dans des classes », évoque la jeune fille. Elle a, par la suite, suivi les conseils de sa tante qui lui a fait connaître le programme Odyssée. « C'est une belle occasion de vivre une expérience dans une école », précise Marie-Mathilde qui aspire à devenir enseignante. Elle prend donc une année de pause scolaire pour expérimenter la vie sur le terrain, elle sera ensuite apte à décider si elle poursuit ou non sur cette voie.

Elle apprécie d'ailleurs beaucoup l'école Boréale : « C'est relax! Le personnel est bien là et il n'y a pas de pression. » Elle est impatiente de voir les progrès francophones que feront les enfants, surtout ceux de la maternelle. «Sophie Gaudet, l'enseignante au préscolaire et à la maternelle m'a dit qu'à la fin de l'année, les élèves sont prêts pour les cours de français de la première année! », s'émerveille la jeune fille. Selon cette dernière, le plus grand défi, cette année, sera d'adapter les activités au niveau de langue des enfants : « Je ne peux pas faire les mêmes activités que je ferais avec un groupe du même âge au Québec, les consignes de jeux sont parfois trop compliquées à expliquer en français à un enfant anglophone. » Elle se doit de trouver des activités amusantes et faciles à enseigner.

La dynamique brunette apprécie le train de vie que lui procure Hay River. « C'est sûr qu'il n'y a pas le même *night-life* incroyable qu'à Montréal, mais il y a vraiment pleins d'autres choses à faire tout aussi divertissantes. » Elle s'est déjà rendu au centre récréatif, à la bibliothèque et elle a visité l'Association francophone de Hay River. La coordonnatrice du programme Odyssée l'avait bien préparée à son arrivée dans la petite ville. « C'est un endroit très chaleureux, tout le monde se salue dans la rue, c'est très cordial », apprécie Marie-Mathilde. La jeune fille a d'ailleurs célébré son dix-neuvième anniversaire à Hay River, le 15 septembre dernier. Pour l'occasion, un petit *potluck* entre amis lui a été organisé en cachette par sa nouvelle colocataire, Myriam, avec qui elle s'entend très bien. Comme quoi Hay River réserve bien des surprises à Marie-Mathilde!

Association francophone à Fort Simpson

# Le projet avance sous l'impulsion de Rock Matte

**Le projet de voir naître une association francophone à Fort Simpson est de plus en plus concret. Selon Rock Matte, un avocat francophone à Fort Simpson, une première réunion officielle devrait avoir lieu d'ici les deux prochaines semaines.**

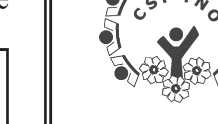
*Édith Vachon-Raymond*

L'idée avait été lancée par l'Association francophone de Hay River (AFCHR), lors de la dernière Assemblée générale annuelle (AGA). Depuis les dernières semaines, Rock Matte, un Québécois résidant à Fort Simpson, a repris contact avec l'AFCHR. « On veut se réunir avant la prochaine AGA de l'AFCHR », rapporte M.Matte. Il précise aussi que des gens de Fort Simpson devrait être présent lors de la rencontre annuelle à Hay River. Pour lui, une association francophone dans son coin est nécessaire. « Si les gens ne se prennent pas en main, ils n'auront rien! », s'exclame l'homme. Il a d'ailleurs lancé l'idée aux autres francophones de la petite ville et il affirme que la réception est très bonne. Pour lui, une association leur permettrait de se sentir moins isolés et de développer de meilleurs services auprès des gens de la communauté. « Tout le monde voit cette association avec leurs propres yeux », illustre-t-il pour expliquer que les besoins sont vraiment là, au sein de la communauté.

Dans son rapport «Ensemble nous y arriverons», l'AFCHR a dressé un portrait des communautés francophones et francophiles de la rive sud du Grand lac des Esclaves. On y apprend qu'à Fort Simpson, selon Statistiques Canada 2006, près de 75 personnes sont bilingues et qu'il existe une vingtaine de francophones. L'agente de développement, Catherine Boulanger, a aussi eu la chance de rencontrer un homme de Fort Simpson qui l'informa que le support manquait aux familles qui désiraient promouvoir la francophonie. M.Matte abonde dans le même sens : « Ma femme est anglophone, donc la réalité étant ce qu'elle est, je n'ai pas la chance de partager autant ma culture avec mes filles qu'elle. »

La Fédération franco-ténoise (FFT) avait, à l'époque, demandé à ce qu'un intérêt certain soit démontré et qu'une rencontre soit planifiée avant de s'impliquer. Au moment de mettre sous presse, M.Matte était sur le point de partir pour Yellowknife, où il allait rencontrer des gens de la francophonie, dont Léo-Paul Provencher, le directeur-général de la FFT pour discuter de l'association. M.Provencher a confirmé que la fédération était bien concernée : « On part du point zéro, on va voir l'état de la demande, mais c'est dans notre mandat de répondre aux besoins des francophones des Territoires du Nord-Ouest. » Concernant les questions financières qu'amène cette demande, M.Provencher ajoute : « Je ne suis pas d'un naturel inquiet, mais c'est sûr que c'est le nerf de la guerre aux TNO! » Il rassure toutefois que si la demande est justifiée, la FFT fera tout en son pouvoir pour venir en aide à cette association naissante.







## AVIS D'ÉLECTION

Avis est donné par la présente qu'une élection au poste de Commissaire scolaire dans le district de Yellowknife de la commission scolaire francophone aura lieu

**le lundi 26 octobre 2009 de 10 h à 19 h**
**à l'école Allain St-Cyr.**

Il y aura un **vote par anticipation** le lundi 12 octobre 2009 de 13 h à 18 h à l'école Allain St-Cyr.

Fait à Yellowknife, le 14 septembre 2009.

Alain Bessette
Directeur ou directrice du scrutin
5102 – 51e Rue (2e étage)
(867) 873-6603

# Éditorial

## Une place toute chaude près de Harper

Alain Bessette

Il faut l'avouer, le premier ministre canadien, Stephen Harper, semble bien mener sa barque gouvernementale parmi les remous de la Colline parlementaire et malgré le ressac de courte durée créé par l'arrivée de Michael Ignatieff à la tête du parti libéral.

Pendant quelques mois, le premier ministre est parvenu à éviter l'opposition du parti libéral, et une défaite parlementaire certaine, en acceptant plusieurs compromis dans le budget livré en début d'année 2009 pour relancer l'économie canadienne.

Malgré le regain de vie du parti libéral au printemps, et le recul de son parti dans l'opinion publique, M. Harper a pu éviter des élections précipitées.

Au cours de l'été, les différents sondages ont recommencé à favoriser l'équipe gouvernementale. Cependant, le ton du leader libéral se montrait de plus en plus belliqueux dans les dernières semaines malgré la baisse de popularité de son parti. On se demandait alors si le premier ministre n'en profiterait pas pour forcer les partis d'opposition à soumettre son gouvernement à un vote de confiance et envoyer le Canada en élection.

Le pari était gros car le regain de vie des conservateurs dans l'opinion publique n'était pas assez grand pour conduire à un gouvernement conservateur majoritaire. C'est peut-être la raison pour laquelle le gouvernement vient de proposer des modifications au régime d'assurance emploi qui répondent aux demandes répétées du caucus néo-démocrate.

Ce faisant, étant presque certain de perdre l'appui tacite du parti libéral, voilà que le gouvernement de M. Harper se trouve un autre allié, le NPD. On ne sait pas combien de mois cette union durera, mais au moins quelques semaines ont été ainsi gagnées.



La fin de semaine des 12 et 13 septembre derniers était le moment où jamais de profiter des derniers rayons de soleil estival. (Crédit : Édith V-R)




C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

**Rédacteur en chef :** Alain Bessette
**Journalistes :** Batiste Foisy, Maxence Jaillet, Édith Vachon-Raymond
**Correction :** V. Desforges et S. Lamoureux

*L'Aquilon* est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.



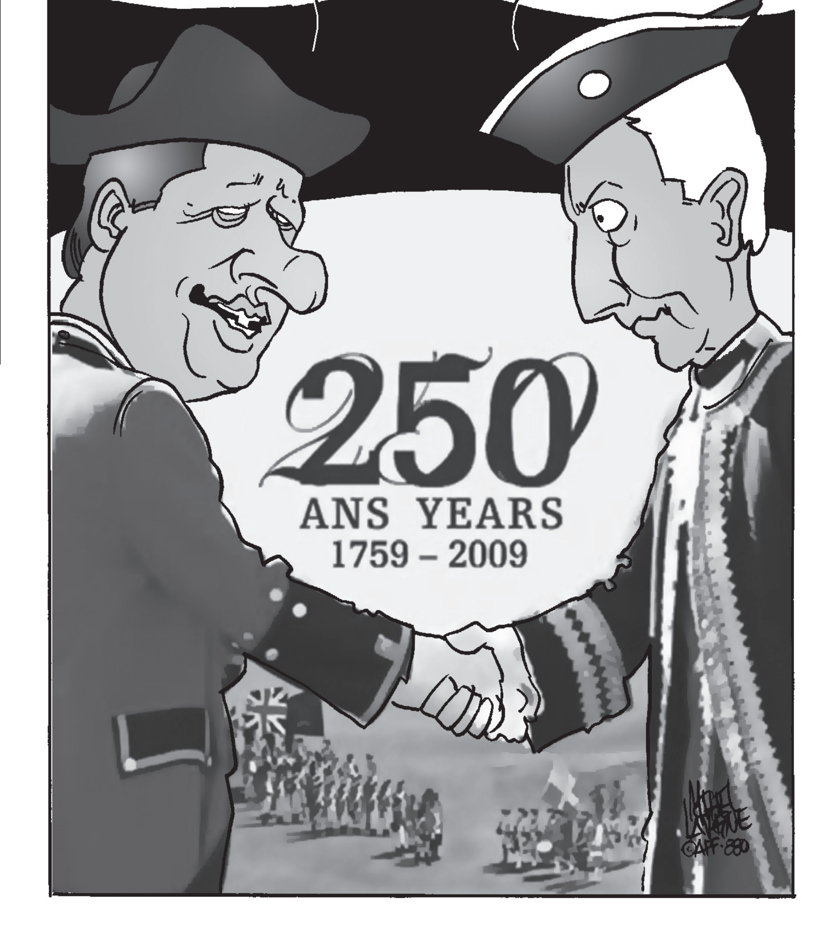




Office de la Distribution Certifiée — Les données de tirage sont mises à jour trimestriellement et sont certifiées par Deloitte & Touche périodiquement. Deloitte.

repco-média Agence de représentation média 1-866 411-7486






Fort Smith : Immersion française

# Et ça continue!

**Marla Chassé, la professeur du programme d'immersion française de l'école, à Fort Smith, est heureuse d'annoncer que ses classes sont reparties du très bon pied vers cette deuxième année d'existence.**

Édith Vachon-Raymond

« C'est fou, on dirait qu'ils ont continué l'école tout l'été ! », s'exclame Marla Chassé, la professeur d'immersion de l'école JB Tyrrell, très satisfaite du travail accompli par les gens du camp de jour. Elle renchérit : « Ils n'ont rien perdu et les nouveaux savent déjà quelques trucs! » La professeure est très contente car cette deuxième année s'annonce majeure pour tous.

À la tête d'un groupe de 24 élèves de la maternelle à la 2e année, Mme Chassé n'aura pas la tâche facile. «Pour le moment je n'ai pas de monitrice comme les années passées. Par chance, j'ai un bon support administratif... », se soulage-t-elle. Une aide-enseignante, du nom de Corine, est en classe avec elle, chaque matin, en attendant qu'une monitrice soit engagée. Dès que le temps le lui permet, la professeure de langue seconde de l'école vient aussi aider Mme Chassé avec ses élèves. « Ce que j'apprécie beaucoup c'est que ce programme est très bien vu par tous, il n'y a pas de compétition », rapporte Mme Chassé, puis elle poursuit : « C'est même inspirant pour tous les autres professeurs qui aimeraient enseigner davantage les langues autochtones. » Elle reçoit beaucoup de sourires et de bons mots des gens qui l'entourent.



*Les jeunes ont pu poursuivre l'épanouissement de leur français tout au long de l'été grâce au camp de jour. Pour Jacques Fontaine, la mode des programmes d'immersion chez les parents anglophones est une belle ouverture pour la francophonie. (Crédit : AFSS)*

Le but de Marla Chassé, cette année : « Je veux qu'ils se sentent à l'aise en écriture. » Elle misera donc grandement sur ce point tout au long de l'année. Chaque jour, ses petits élèves auront une phrase à rédiger. Comme l'an dernier, la méthode AIM (Accelerated Integrated Method), une approche gestuelle de la langue, sera utilisée. Un nouveau code grammatical avec des couleurs leur sera aussi présenté.

« Je suis arrivée au travail, lundi matin, et tous mes bouts de chou étaient assis en rond, dans un silence d'or », s'émerveille-t-elle, très consciente d'être choyée malgré l'absence de monitrice. « J'ai beaucoup de petits professeurs parmi mes plus vieux. Comme c'est une classe multi niveaux, je peux en profiter! » Quand un plus jeune rechigne, Mme Chassé l'envoie s'asseoir avec les plus vieux. De cette façon, «ces petits leaders indépendants» exercent une influence positive sur le bambin contrarié. « C'est très important pour moi de prioriser cette façon de faire car j'ai deux petits bébés du mois d'octobre. Ils ont donc quatre ans et sont en maternelle…»

Cette année encore, les «amis» de la 6e année, qui suivent le cours de français-langue seconde, sont conviés à parrainer un enfant de la classe d'immersion. « Les élèves retrouveront, pour la plupart, le même copain que l'an dernier. » Puis, une fois par année, la Commission scolaire est conviée à une séance de lecture faite par les petits étudiants. « C'est un échange qui se fait, c'est vraiment plaisant! »

Toujours dans la même veine, la classe environnementale est encore en place. Recyclage, économie, plantes et oiseaux sont de mise. Marla Chassé essaie d'éveiller la conscience de ses élèves et de les sensibiliser à l'importance de prendre soin de l'environnement. Dans son espace chaleureux, l'enseignante poursuivra ses vendredis de célébration à chaque dernier vendredi du mois. « C'est une présentation de ce que les élèves ont appris en classe aux parents, pleins de petits spectacles! » Chaque mois, l'élève doit tenir un petit livre, ce qui fait en sorte qu'il a un résultat tangible de son apprentissage, entre les mains. Cette «célébration du français» est loin d'être prise à la légère, la professeure dispose d'une fontaine de chocolat pour gâter tous ses participants. Les parents sont invités à contribuer en amenant, eux aussi, des plats. Il s'agit d'une occasion spéciale pour tous de partager leur culture.

PROJET VERT L'AVENIR

## Chronique d'écosurvie

Martin Dubeau

### 21 septembre – Réveillons-nous !

Lundi le 21 septembre à 12 :18 pm sur la rue principale à Yellowknife et à travers plusieurs pays dans le monde, se tiendra une manifestation appelée « Global Wake Up Call ». 12h18 parce que le sommet sur les changements climatique de Copenhague (COP-15) se termine le 18 décembre prochain (du 07/12/09 au 18/12/09).

L'idée est de téléphoner à nos politiciens à 12h18 et de leur demander d'adopter une position sérieuse face aux changements climatiques.

Est-ce qu'un coup de téléphone règlera l'affaire ? Hummmmm!

On peut douter, surtout quand on sait que le COP (Conférences de parties) de cette année qui se tiendra à Conpenhague en est à sa 15 édition. À titre d'information, ces COP sont nées à Berlin en 1995 et furent de passage à Montréal en 2005 (qui fut la première conférence après l'entrée en vigueur du protocole de Kyoto). Je vous encourage à lire le court résumé des quatorze conférences sur le site http://fr.cop15.dk/climate+facts/processus/cop1+–+cop14

Donc, après 14 années consécutives de négociations entre pays, est-ce que mon coup de téléphone fera une différence ? Votre réponse est aussi valable que la mienne. À mon avis, ça revient à ce dont j'avais parlé dans mon premier article ; c'est un acte de foi. Mon coup de téléphone tout seul n'aura pas de conséquences. C'est presque certain à 100%. Si je téléphone, c'est parce que je crois que d'autres comme moi, croient que l'ensemble de nos coups de téléphone aura un impact.

Voyez-vous, les changements climatiques ça fonctionne un peu comme ces coups de téléphone. À un moment donné il y en a un qui fera pencher la balance. Scientifiquement, nous pouvons constater que dans l'atmosphère nous retrouvons présentement 385,92 partie par million (ppm) de CO2. Chaque année, 2 nouvelle ppm se retrouvent dans l'atmoshpère. Chacun d'entre nous en émettons une certaine quantité. Viendra un jour ou un nombre x de ppm fera pencher la balance du mauvais côté. Déjà, nous sommes à plus de 100 ppm de plus qu'il y a deux cents ans (275 ppm avant le 18e siècle). Un grand nombre de scientifiques croient qu'à partir de 450 ppm les coraux commencent à se dissoudre. Vite comme ça, ça n'a pas l'air de vouloir dire grand chose que les coraux commencent à se dissoudre, surtout quand on vit dans le nord. Mais il me semble que ça ne prend pas la tête à Papineau pour réaliser que ce n'est pas un bon signe.

Nous en sommes donc maintenant à non seulement devoir arrêter d'émettre plus de CO2 mais à devoir RÉDUIRE nos émissions afin de nous stabiliser à 350 ppm. Des 385,92 ppm de CO2 aujourd'hui présent dans l'atmosphère, chacun et chacune d'entre nous porte la responsabilité d'un certain nombre d'entre elles. Il est grand temps que nous acceptions cette responsabilité. La mire du « Wake Up Call » le 21 septembre est peut-être pointée sur les politiciens et politiciennes, mais j'espère que l'onde de choc nous touchera aussi et que nous pourrons voir que la douillette des gouvernements somnolents est tricottée de citoyens et citoyennes qui dorment au gaz.

La suggestion de lecture de la semaine:

Le livre *Everything I Want To Do Is Illegal: War Stories From the Local Food Front* de Joel Salatin.

Vos commentaires sont toujours appréciés au www.aquilon.nt.ca

Nouveau radiologiste francophone

# De Shippagan à Hay River

**Depuis un mois déjà, il est possible de voir un intrus parmi les plaques d'immatriculation ténoises… En effet, le nouveau radiologiste à l'hôpital de Hay River est Bruno Chiasson, un francophone du Nouveau-Brunwick.**

*Édith Vachon-Raymond*

«J'étais prêt, j'ai toujours été prêt à décoller! », affirme d'emblée Bruno



*Toujours souriant, Bruno souhaite s'impliquer dans le sport dans les écoles de Hay River. Il a déjà joué au badminton au niveau national. (Crédit : Édith V-R)*

Chiasson, à propos de son départ pour les TNO. Le jeune homme de 25 ans n'a pas trouvé difficile de quitter son Nouveau-Brunswick natal pour explorer le Nord canadien. En fait, il est plutôt habitué au grand chemin. À l'âge de 16 ans, la piqûre lui a pris de quitter le nid familial. Depuis ce temps, d'Ottawa à Edmonton, il s'est finalement retrouvé à Hay River. « Je trouve ça pas mal au sud par rapport à mes objectifs! », répond-il à la traditionnelle question du dépaysement nordique. En effet, Bruno a appliqué à divers endroits, dont Iqaluit et Whitehorse, avant de recevoir une réponse ténoise. «C'était bizarre, ça faisait six mois que j'avais rempli ma demande d'emploi. J'avais mon poste à Moncton...», confie-t-il encore un peu confus. Il s'empresse d'ajouter, qu'aussi bizarre soit-il, ce n'en fut pas moins une belle surprise! Bruno évoque alors la réaction familiale : « Mon père était excité au bout! » Ce dernier a d'ailleurs fait le voyage avec son fils lorsque celui-ci a déménagé. Sa mère est toutefois demeurée à la maison puisqu'elle voulait profiter des festivités qu'amène la Fête nationale des Acadiens. « Mon père n'avait jamais dépassé Toronto, je lui ai donc montré les *spots* que je connaissais au Canada! » Ayant déjà fait le voyage transcanadien, Bruno a eu la chance de partager ses découvertes avec son père. « On en a aussi profité pour visiter de la famille! », s'exclame-t-il dans un français bien coloré. Au bout d'une dizaine de jours, ils ont atteint Hay River. Le père de Bruno est resté avec lui quelques jours, avant de regagner sa terre d'origine, en avion.

L'anglais n'a pas représenté un défi colossal pour le sympathique radiologiste. Bien qu'issu d'une famille francophone, Bruno n'a pas le souvenir d'une époque où il ne parlait pas anglais. « J'écoutais les *comics* en anglais, j'ai aussi eu de bonnes périodes d'immersion», explique-t-il. « Dès que j'avais la chance, je faisais des trucs anglais! »

Pour l'instant, il apprécie donc la tranquillité que lui procure sa vie et son travail nordiques. « Ça me permet de réfléchir à ce que je pourrais faire, j'aimerais ça retourner à l'école pour essayer quelque chose de nouveau éventuellement! » Grand attentionné de la nature et des gens qui l'entourent, Bruno aimerait bien se diriger vers le génie de l'environnement ou une branche connexe à ce domaine.

D'un tempérament plutôt solitaire, le jeune homme adore découvrir le coin en automobile, en kayak ou encore à pied. « Une fille par ici m'a conseillé un beau coin pour aller observer les couchers de soleil, j'en profite le soir », partage-t-il. Déçu de ne pas trouver de montagnes où pratiquer son sport préféré : la planche à neige, Bruno compte bien se trouver une nouvelle activité, dès que l'hiver arrivera. « Je vais aller passer une semaine à Jasper, dans ma famille, en janvier. » Parmi ses autres passe-temps, il s'intéresse à la photographie. Celui-ci a d'ailleurs rencontré d'autres résidents d'Hay River qui souhaiteraient fonder un petit groupe de photographes amateurs. « La rencontre par les arts, c'est vraiment quelque chose que j'aime », révèle-t-il. Il n'est donc pas très inquiet de ce qui l'attend au courant de la prochaine année, il ajoute sur une note d'humour : «Je vais aller où le vent m'amène! Il m'a souvent amené à des drôles de place… et ça toujours été *ben* le *fun*! »

Il ne lui reste donc qu'une seule chose à faire avant de se sentir vraiment chez lui à Hay River… et c'est de changer sa *plaque de char*!



Réseau TNO SANTÉ en français

## Chronique TNO Santé

# La jalousie amoureuse !

L'amour peut-il exister sans la jalousie? Lorsque nous choisissons d'accorder à quelqu'un une place prépondérante dans la satisfaction de nos besoins affectifs les plus importants, nous disons que nous aimons cette personne. Or cette place de choix correspond à une dépendance qui conduit facilement à la jalousie.

**Qu'est-ce que c'est ?**

C'est un mélange de peur et de colère engendré par l'insécurité. L'insécurité porte parfois sur sa propre valeur et parfois sur sa valeur pour l'autre. On pourrait dire que la jalousie amoureuse est la peur de voir sa place être ravie dans le coeur de l'être aimé. Il peut s'agir de la place qu'on a réellement et qu'on craint de perdre, mais il s'agit souvent de celle qu'on n'a pas vraiment, sans trop se l'avouer.

Mais la jalousie n'est pas un problème en soi. Elle n'est que l'indice de la présence d'un problème; elle naît avec l'insatisfaction et l'insécurité. On éprouve de la jalousie lorsqu'on n'est plus satisfait auprès de la personne qu'on a choisi de privilégier et plus particulièrement lorsqu'on craint de perdre cette source de satisfactions importantes.

La jalousie peut donner lieu à des comportements destructeurs qui sabotent les fondements de la relation. Mais elle peut aussi servir de déclencheur pour nous amener à régler les problèmes personnels et conjugaux qui en sont la vraie source. C'est à nous de choisir entre la jalousie-émotion et l'existence jalouse.

**Comment la soigner ?**

En travaillant sur vous, sur votre confiance et votre estime. Vous avez des blessures d'enfant (le rejet et l'abandon) auxquelles se sont rajoutées des blessures d'adulte, car vous avez peut-être été trompé dans vos premières relations.

Quelle que soit l'intensité de la jalousie, on a intérêt à identifier ce qu'elle cache: à la fois l'importance de l'autre et les frustrations affectives qui l'alimentent. C'est nécessaire parce que les personnes qui éprouvent de la jalousie sont portées à rendre les autres responsables de cette expérience. Pas de jalousie, pas de possessivité : l'amour, c'est la liberté de choisir à qui vous voulez être fidèle et non l'obligation d'être fidèle à quelqu'un qui vous surveille jalousement.

Citation : « L'amour fait naître la jalousie, mais la jalousie fait mourir l'amour » par Christine de Suède

Tiré de l'article « La jalousie amoureuse » de Michelle Larivey, psychologue, publié dans le magazine électronique La lettre du psy, Vol.5, N° 5 : Mai 2001

Doctissimo.ca

http://www.doctissimo.fr/html/sante/mag_2002/sem02/mag0712/dossier/cellulite_niv2.htm

**La chronique TNO santé est préparée par le Réseau TNO Santé en français et se veut un espace d'échanges et d'information. Contact: www.reseautnosante.com; santef@franco-nord.com**





Le souffle francophone du Nunavut

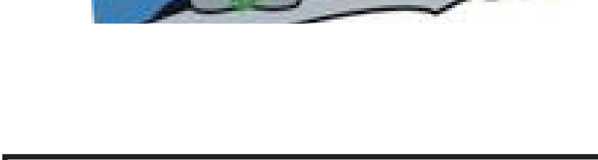
Volume 8, numéro 33 - 18 septembre 2009





Photo : Caroline Pelletier

Manifeste de l'intérêt des Iqalummiut pour les activités, une file d'attente se poursuivait jusqu'à l'extérieur du Cadet Hall à l'occasion de l'inscription de masse samedi dernier. Cet événement annonciateur de l'automne a réuni une trentaine de clubs et organisations d'Iqaluit qui souhaitaient promouvoir diverses activités sociales et sportives pour l'année 2009-2010.



## Le Nunavut en bref

**Little se mesurera à Sheutiapik**

Alors que la mairesse sortante Elisapee Sheutiapik briguera un troisième mandat à la mairie d'Iqaluit, Jim Little a décidé de se lancer dans la course lui aussi. Le scrutin qui aura lieu le 19 octobre permettra également d'élire huit conseillers à la Ville. Au total, ce sont 21 résidents d'Iqaluit qui ont posé leur candidature au Conseil de ville. Quant aux élections scolaires, l'absence de candidats pour les postes de membres de l'autorité responsable de l'éducation du district d'Apex a incité le directeur du scrutin à prolonger la période de mise en candidature jusqu'au 21 septembre, 15h. Sept postes sont à pourvoir au sein des conseils scolaires des districts d'Iqaluit et d'Apex, ainsi que cinq autres au sein de la Commission scolaire des francophones du Nunavut. Louis Arki, Jeffrey L. Barkley, Jacques Fortier, Carolyn Mallory, Seth Reinhart et Tineka Simmons convoitent un poste au sein du conseil d'administration de la CSFN.

**1,5 M$ pour la pêche au Nunavut**

Les gouvernements fédéral et territorial investiront conjointement plus de 1,5 million de dollars sur deux ans dans l'industrie de la pêche au Nunavut. Cet investissement vise l'amélioration des connaissances et des capacités de l'industrie de la pêche sur le territoire. Le Nunavut recevra environ 620 000 dollars du Fonds d'adaptation des collectivités pour la réalisation de deux projets visant le renforcement et la diversification de la pêche côtière dans la baie Cumberland. Le financement du gouvernement du Canada permettra également d'offrir de la formation sur l'exploitation de petits bâtiments.__Un investissement supplémentaire de 60 000 dollars soutiendra l'évaluation permanente des stocks sur les espèces multiples qui est en cours dans les eaux du détroit d'Hudson._

**AGA de l'AFN**

L'Association des francophones du Nunavut tiendra son assemblée générale annuelle le 10 octobre prochain. Outre les réalisations pour l'année 2008-2009, la dernière version des croquis d'un futur Carrefour de la francophonie à Iqaluit sera présentée aux membres. Les membres en règle de l'AFN seront invités à élire un nouveau secrétaire-trésorier ainsi que deux administrateurs.

# Katimavik débarque à Iqaluit

**Douze jeunes âgés entre 17 et 21 ans s'impliqueront dans la communauté**

***Samuel Blais***

On vient tout juste de me dire que j'ai besoin d'écrire entre 300 et 450 mots sur un sujet bien spécial. L'inspiration ne me vient que très rarement devant un clavier. Le « syndrome » de la page blanche s'empare de moi comme un vent nordique à travers mon pantalon de lin.

Peu importe, je ferai de mon mieux pour vous en informer. Mon sujet est le groupe de Katimavik, celui qui est présentement dans la ville d'Iqaluit et qui y restera pour les 3 prochains mois.

Ce programme consiste à faire des travaux volontaires et du bénévolat sur une période totale de 6 à 9 mois, dans 3 provinces canadiennes. Ce groupe est formé de 12 jeunes âgés entre 17 et 21 ans. Je suis l'un d'eux. Pour ma part, je travaille à l'Association des francophones du Nunavut. Pour leur part, les autres membres du groupe travaillent dans différents secteurs.

Par exemple, plusieurs d'entre eux travaillent en garderie, mais aussi dans un centre pour jeunes, un refuge pour chiens, ainsi que plusieurs autres associations. Tous les participants recevront une allocation hebdomadaire de 21$ ainsi qu'une récompense de 500$ à la fin du programme. L'argent est superflu, quand on pense que tous les participants sont également hébergés et nourris.

De plus, l'expérience elle-même en vaut la chandelle. Ce programme est une chance de catégorie poids lourd pour notre avenir. Autosuffisance, estime de soi, autonomie, culture générale, une belle chance de voyager au Canada : voilà ce que nous offre Katimavik. Gratuitement.

La bonne volonté est toujours récompensée, d'une manière ou d'une autre. Nous en ressortirons avec des expériences plein le corps et des connaissances plein les méninges.

## 40 ans de dualité linguistique

La Loi sur les langues officielles fête ses 40 ans. Au Nunavut, ce sont non pas deux, mais trois langues qui cohabitent. Alors que l'anglais prédomine, le quotidien des francophones se vit que très peu dans leur langue. Bien qu'elle ait la chance de travailler en français, Marjolaine Leclerc a décidé d'apprivoiser la langue anglaise afin de mieux s'intégrer à la communauté nunavoise.

« Je suis agente comptable et je vous fais part de mon expérience vécue cet été à Lennoxville, Sherbrooke. L'Association des francophones du Nunavut, par l'entremise de Daniel Cuerrier, mon patron, m'a inscrite à deux semaines d'immersion en langue anglaise à l'Université Bishops. Ce fût très enrichissant, tout se passait en anglais : les repas, la marche pour se rendre à la salle de classe, les cours et même les activités prévues à chaque soir de la semaine étaient en anglais. La journée commençait à la cafétéria à 7h30 et se terminait vers 22h. On ne devient pas bilingue en deux semaines, pas d'illusion s.v.p., mais quand même, assez pour me donner le goût de continuer à apprendre la langue de l'oncle Sam un peu plus. Je suis très heureuse que l'on m'ait donné la chance de vivre une telle occasion d'apprentissage et le tout fût grandement apprécié. Merci beaucoup de m'avoir permis de faire un si beau plongeon. » -

***Marjolaine Leclerc***

Cinéma

# Tungijug : le 7e art prend la parole

*Caroline Pelletier*

Jeune réalisateur québécois, Félix Lajeunesse semble fasciné par la culture inuite. Il a eu la chance de capter les images du voyage de sept musiciens de l'Orchestre symphonique de Montréal et du maestro Kent Nagano au Nunavik, d'où est né le documentaire Tusarnituuq! Nagano au pays des Inuits, qui a été lancé au Festival des films du monde de Montréal. Félix Lajeunesse a aussi présenté la semaine dernière, dans le cadre du Festival international du film de Toronto, un court-métrage mettant en vedette Tanya Tagaq, une chanteuse de gorge de Cambridge Bay au Nunavut.

L'univers musical de Tanya Tagaq – à la jonction des traditions ancestrales et modernes - l'a tout de suite séduit. « Son univers musical est si explosif : elle a emmené le chant de gorge à quelque part où le chant de gorge n'était jamais allé, dans quelque chose d'électro, de pop, de hip hop », explique Félix Lajeunesse. « Quand j'ai entendu ça, je trouvais que c'était éminemment moderne. Ça m'a beaucoup frappé. Ça a frappé mon imagination. » De là lui est venue l'envie de faire un film très artistique, un court-métrage qui illustrerait un peu son univers musical mais dans une forme très moderne visuellement».

Tungijuq, qui signifie « métamorphose » en inuktitut, est fidèle à l'univers musical de Tanya Tagaq. Ne niant pas ses influences traditionnelles inuites, il crée un pont avec des influences musicales plus actuelles. Tungijuq, premier court-métrage du réalisateur, est aussi un clin d'œil au peuple inuit et à son mode de vie. Désirant répliquer à ceux qui qualifient la chasse au phoque de pratique barbare, Tanya Tagaq – qui a aussi participé à la production - aura préféré emprunter la voix de la dénonciation silencieuse afin d'éveiller les consciences à la culture de son peuple.

*Tungijuq peut être visionné sur le site du Festival international du film de Toronto au www.tiff.net ou à isuma.tv*

# Éditorial

## Main d'œuvre gratis



*Caroline Pelletier*

Douze jeunes de Katimavik sont arrivés à Iqaluit. Ils sont arrivés avec leur ouverture d'esprit, chaussés des meilleures intentions et prêts à travailler. Gratis.

Ces jeunes, qui ont comme mission de donner de leur temps à des organisations à but non lucratif, ont tout pour réjouir ces mêmes organisations qui, trop souvent, ont de la difficulté à trouver de la main d'œuvre ou encore, n'ont pas les moyens de la payer. Et l'on sait qu'elles sont débordées, qu'elles n'ont pas les moyens de leurs ambitions.

C'est de cette façon qu'un de ces jeunes a atterri à l'Association des francophones du Nunavut. On pourrait comparer son arrivée à celle d'un messie, une aide à laquelle on ne s'attendait pas, arrivée comme une bénédiction. Et j'en mets, mais pour ceux qui connaissent le milieu communautaire, ça n'a pas de prix – et c'est le cas de le dire! - pour une association qui compte tout au plus une dizaine d'employés et qui en aurait bien besoin d'une dizaine d'autres pour mener à bien tous ses projets.

Main d'œuvre gratis, soit. Mais avant tout, c'est avec un dynamisme et une énergie nouvelle qu'est arrivé Samuel à l'AFN. C'est son goût de voyager, son envie d'apprendre et son désir de vivre de nouvelles expériences qui l'ont mené jusqu'ici. Sans doute sera-t-il servi à Iqaluit.

Et nous qui profiterons de ces jeunes, de cette main d'œuvre gratuite, c'est plus que des simples tâches qu'ils accompliront ici et là dont nous devrons être reconnaissants. Car la bonne volonté avec laquelle ils s'exécuteront – avec les meilleures intentions du monde – donnera un nouveau souffle à ces organisations qui peinent trop souvent à offrir les services pour lesquels elles ont été créées.

## Petites annonces communautaires

**Assemblée générale annuelle de l'AFN**

L'Association des francophones du Nunavut tiendra son AGA le samedi 10 octobre à 13h30 au Franco-Centre (#981). Seuls les membres en règle de l'AFN auront le droit de vote. Les postes de secrétaire-trésorier et de deux administrateurs seront mis en élection. Contact : Danielle Samson 979-4606 poste 21

**Programme de francisation**

L'école des Trois-Soleils offrira un programme de francisation à compter du 28 septembre de 12h45 à 15h15 dans les locaux de l'école. Programme ouvert aux enfants de 4 ans ayants droit. Information ou inscription : 979-5849

**Yoga**

Les cours de yoga avec Janice Seto sont de retour au Franco-Centre le mercredi à 18h. Pour tous les niveaux.

**Jam session**

Munis de vos djembés et autres instruments de musique, rendez-vous au jam session du Franco-Centre (#981) à chaque mardi dès 18h30. Activité gratuite et ouverte à tous.

**Médias francos : collaborateurs recherchés**

Envie de t'impliquer dans les médias franco-nunavois ? La radio CFRT et le journal Le Nunavoix sont présentement à la recherche de collaborateurs. Une soirée de recrutement aura lieu le vendredi 18 septembre à compter de 17h au Franco-Centre.

Pour devenir bénévole, communiquez avec Caroline 979-4606 poste 24
cpelletier@nunafranc.ca

**Renouvellement carte de membre de l'AFN**

Avec l'automne arrive le temps de renouveler votre carte de membre de l'Association des francophones du Nunavut. il est possible de le faire en passant au Franco-Centre durant les heures d'ouverture, du lundi au vendredi de 9h à 17h.



***Le Nunavoix***

Adresse : C.P. 1799 Iqaluit, NU, X0A 0H0
Tél. : (867) 979-4606 poste 24
Téléc. : (867) 979-0800
Courriel : cpelletier@nunafranc.ca




Rédactrice en chef :
Caroline Pelletier
Collaborateurs
Samuel Blais et Marjolaine Leclerc

Le Nunavoix est un journal hebdomadaire réalisé par Nunafr@nc communications et est distribué grâce à l'aimable collaboration de L'Aquilon.

Pour collaborer au Nunavoix en tant que journaliste ou photographe ou pour inscrire vos activités dans nos petites annonces communautaires, veuillez communiquer avec nous au (867) 979-4606 poste 24.

Découvrez-nous sur le web :
www.lenunavoix.ca



Régénération des sites miniers

# L'héritage pollué des mines d'or

**Yellowknife : deux énormes exploitations aurifères, des tonnes de trioxyde d'arsenic accumulées, deux projets d'assainissement, l'un est pris en charge par le gouvernement, l'autre par une compagnie minière.**

*Maxence Jaillet*

La capitale des TNO s'est bâtie sur l'exploitation des mines d'or, Yellowknife vit maintenant avec une gangrène environnementale qu'il faut neutraliser. L'ampleur des dégâts environnementaux associés à l'exploitation de la mine Giant est à la mesure du gigantisme de son site. La mine Giant renferme dans ses entrailles, 270 000 tonnes de trioxyde d'arsenic sur un site d'une superficie de 949 hectares (environ 1900 terrains de soccer). L'employé des Affaires indiennes et du Nord Canada et gestionnaire du plan d'assainissement de la mine, Martin Gavin, n'en est pas à sa première restauration d'un site minier. Parcourant les chemins qui bordent les puits à ciel ouvert et les lagunes de décantations, il s'étonne encore de l'immensité du site. « C'était une énorme opération et le travail à accomplir est énorme aussi », dit-il.

De l'autre coté de la ville, l'édifice le plus haut des TNO domine le site de la mine Con. Le chevalement Robertson abrite un puit qui plongeait les mineurs à 1 850 mètres sous terre en treize minutes d'ascenseur. La compagnie Newmont qui a racheté Miramar mining corporation en 2008 est responsable du plan d'assainissement et estime que le chevalement est le seul artéfact qui pourrait demeurer en place sur le site de la mine restaurée. La ville de Yellowknife a effectivement répété a plusieurs reprises sa volonté de conserver et rénover cette structure d'acier jugée comme un élément principal du patrimoine historique de la ville.

À la différence de la mine Giant qui attend encore l'approbation de son projet d'assainissement, la mine Con a déjà complété la moitié de son plan de régénération. Scott Stringer, directeur général des opérations nordiques de Miramar se dit heureux que la compagnie ait élaboré un plan conjointement avec la ville et d'autres parties. « Lorsque soumis l'Office des terres et des eaux de la vallée du Mackenzie, le plan n'a pas été dirigé vers une évaluation environnementale. Nous avons pu débuter tout de suite la fermeture de la mine », raconte M. Stringer. La mine Con a aussi un autre avantage sur la mine Giant, durant une partie de ses opérations, la mine utilisait une autoclave pour libérer l'or de l'emprise du minerai. Ainsi le trioxyde d'arsenic qui se dégage normalement de l'extraction aurifère était contenu et transformé en dioxyde d'arsenic qui est beaucoup plus stable. « Nos résidus miniers ont été systématiquement épandu en surface, ce qui facilite énormément notre tâche pour assainir le site au complet. Nous avons complété le traitement de l'arsenic dès 2007 », explique M. Stringer. Le budget de la restauration de la mine Con s'élève à 15 millions de dollars. Le directeur des opérations sur le site, Keith Watson estime qu'ils compléteront leur tâche vers l'an 2012. « Le plan est de couvrir l'ensemble des lagunes d'une couche de roche de carrière et c'est une barrière contre la migration vers le haut des contaminants. De plus des déversoirs sont aménagés sur tout le site pour concentrer l'écoulement de l'eau de surface vers la station d'épuration. » La station d'épuration sera le legs perpétuel du plan d'assainissement de la mine. Elle déversera dans le Grand lac des Esclaves l'eau traité qui ruissellera encore sur l'ancien site minier.



*Martin Gavin le directeur des opérations de la mine Giant, devant le basin de décantation, inspecte de la boue issue du traitement des eaux contaminées. (Photo : M. Jaillet)*

Pour la mine Giant, maintenir l'état de la mine avant le début de la régénération, nécessite l'emploi d'une cinquantaine de personnes. Selon Martin Gavin, il faut compter également une cinquantaine d'ingénieurs qui travaillent à l'élaboration du projet d'assainissement. Chaque année passée à entretenir la mine pour maintenir la sécurité publique et la protection de l'environnement engouffre 10 millions de dollars des contribuables. Le plan d'assainissement en tant que tel qui doit s'échelonner sur dix ans, s'élève entre 400 et 500 millions de dollars dépendamment de l'efficacité de la technologie choisie. Les quinze cavités souterraines où sont entreposées la poussière de trioxyde d'arsenic seront congelés afin d'empêcher tout rejet de ce poison dans les eaux souterraines. Pour l'instant l'eau est continuellement pompée hors des galeries et traitée avant d'être lentement rejetée dans le ruisseau Baker. Sur le site de la mine Giant, les lagunes seront elles aussi remblayées, plus d'une centaine de bâtiments seront démolis et la route qui traverse le site en ce moment sera déviée.

Cageside Jiujitsu à Fort Smith

# Fight Night II : un succès incroyable

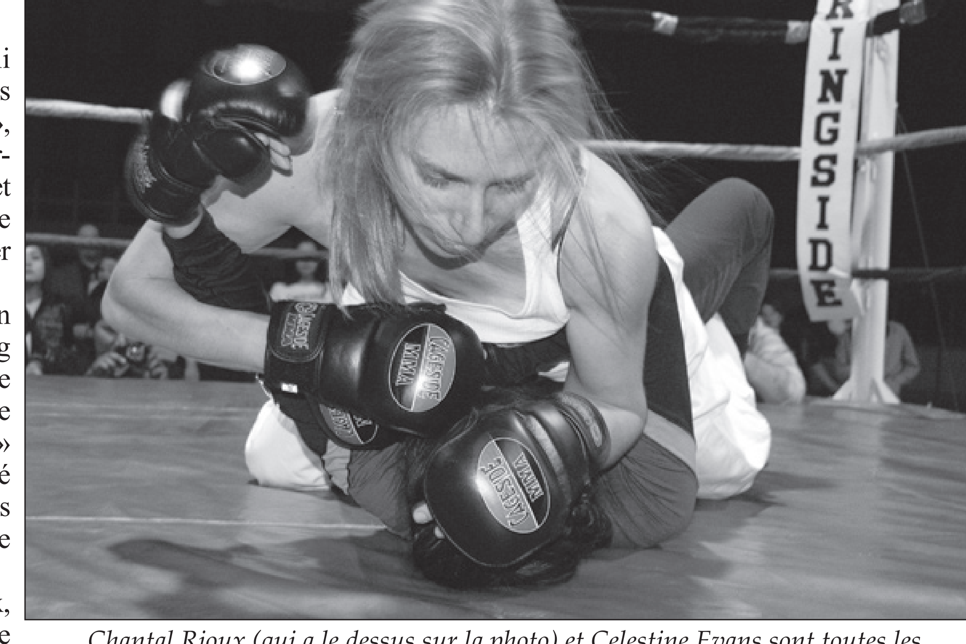
**Sueur, stratégie et corps à corps époustouflants ont captivé les spectateurs de Fort Smith, la fin de semaine dernière. Le club de Mix Martial Art (MMA), Cageside Jiujitsu, a plus qu'épaté la population avec son événement Fight Night II qui a attiré plus de 500 personnes!**

*Édith Vachon-Raymond*

«La première fois, on avait accueilli environ 170 spectateurs… on aurait jamais pensé en avoir autant samedi dernier! », s'étonne encore Chantal Rioux, une des organisatrices de l'événement à but lucratif et co-responsable du club. La femme, ceinture brune en judo, a même participé au premier combat féminin.

« On a organisé ça comme si c'était un vrai combat de UFC (Ultimate Fighting Championship), il y avait un DJ et chaque combattant entrait sur le *ring* avec sa propre chanson », raconte-t-elle. Chaque «fighter» avait son surnom, l'espace de combat a été érigé au milieu de l'aréna et les spectateurs pouvaient s'agglutiner tout autour pour ne rien manquer.

Le premier combat a opposé Dean Cox, l'organisateur de la soirée et fondateur de Cageside jiujitsu, contre Johnny Kilabuk, du club Valhalla de Yellowknife. Dean Cox a dominé Kilabuk et l'a finalement remporté par un K.-O. L'autre mise hors combat de la soirée a été réalisée par Danny Doig, de Yellowknife, contre son opposant de Fort Smith, Justin Hendric. Le combat des deux femmes a aussi été un des moments forts de la soirée, Chantal Rioux a affronté sa coéquipière, Celestina Evans. Les deux femmes ont misé sur plusieurs techniques de *grappling*, techniques de soumission ne comportant aucun coup, pour combattre ensemble puisque Rioux se spécialise en judo, et que, pour sa part, Evans est ceinture orange en jiu-jitsu. Cette dernière a dû déclarer forfait à la suite d'une clé de bras exécutée par Rioux, cette technique de soumission est reconnue pour être douloureuse. Parmi les autres combats, John Miltenberg, de l'équipe Cageside, a triomphé sur son homologue yellowknifien, Tang Thonpheng et Patrick Stock, aussi de l'équipe de Fort Smith, s'est soumis devant Cody Lambert, un résident de la ville.


*Chantal Rioux (qui a le dessus sur la photo) et Celestine Evans sont toutes les deux de l'équipe Cageside. Chantal Rioux enseigne le judo aux enfants. (Crédit : Shawn Bell, du Slave River Journal)*

« C'est professionnel, mais c'est surtout pour le plaisir. Tout le monde doit être en mesure d'aller au travail ou à l'école le lundi matin! », assure Chantal Rioux. Il est formellement interdit aux combattants de porter des coups de coude ou de genou au visage. De même que les coups de pied sont interdits lorsqu'un des opposants se retrouve au tapis. « Pour le combat féminin, on est toutes les deux très douces, nous n'aimons pas frapper les gens », explique Rioux. Elle décrit son adversaire et elle comme deux filles très tranquilles, sans un once d'agressivité.

De nombreux bénévoles ont donné un coup de main lors de la soirée. Dean Cox a même réussi à aller chercher près d'une quinzaine de commanditaires pour agrémenter l'événement. « C'est un gars vraiment extraverti qui parle avec tout le monde », confie Chantal Rioux, expliquant ainsi, en petite partie, le nombre époustouflant de spectateurs. Elle ajoute que la générosité des gens de Fort Smith est à souligner : « Chaque fois qu'il y a un événement, c'est fou comment les gens participent ! » Un des commanditaires, le Northern Store a fourni près de 700 dollars en nourriture et breuvage pour l'occasion. « Grâce à ça, on a fait des hot dogs, des hamburgers. On a tout vendus! », se réjouit Chantal. Northwestern Air Lease a aussi donné de nombreux articles promotionnels à distribuer aux volontaires et spectateurs. Selon le Slave River Journal, la Fight Night II a permis de récolter plus de 4000 $. « Avec ces fonds, on en profite pour acheter du matériel à nos jeunes qui ont moins d'argent et nous aimerions aussi aller en tournoi à Edmonton », raconte la jeune femme judoka, à *L'Aquilon*. Un tel tournoi pourrait leur coûter jusqu'à 12 000 $. Elle termine en disant qu'il est hors de tout doute que Cageside Jiujitsu organisera une autre soirée. Pour la prochaine, elle songe à le faire connaître à davantage de gens en région étant donné l'engouement ressenti. Il est possible d'en connaître davantage sur le club, en visitant leur site web : www.fortsmith-mma.com.





## Petites annonces

### Occasions d'affaires

Besoin d'un revenu supplémentaire? Everyday Style, la nouvelle génération de soirée maison, cherche des Conseillères! Excellente occasion avec une compagnie de ventes directes 100% canadienne! Visitez www.everydaystyle.com ou composez le 1-866-378-4331 pour de l'information.

### Voyages

Costa Rica, Villas de luxe à louer sur la côte du Pacifique. Près de tous les services (4km).2 à 6 pers. Tous les détails sur www.villaslasflores.net

### Colocataire recherché(e)

Grande chambre à coucher avec salle de bain privée. Salon, salle à manger, cuisine et buanderie communs. Quartier tranquille à Hay River. 700$ par mois + utilités. Pour plus d'informations, (867)874-6112 ou (867)875-8930 (laisser un message).

### Petites annonces

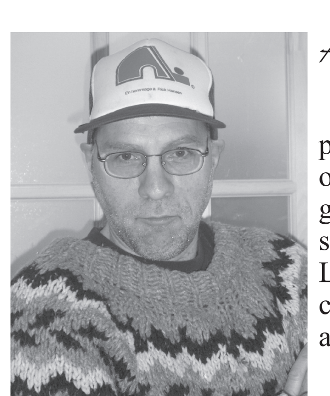
Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.



Le Canadien de Montréal

# Que de changements!





*Alain Bessette*

Avec tout ce qui s'est produit à la fin de la saison, on se doutait que des changements s'effectueraient au sein du Canadien de Montréal. L'ampleur des changements a cependant dépassé toutes mes attentes.

Je vais diviser mon analyse en deux partie. La première traitera des départs alors que la deuxième partie (à paraître la semaine prochaine) traitera des nouveaux arrivants.

### Un nouveau proprio

Au cours des dernières années, George Gillett avait multiplié les emprunts afin d'élargir ses propriétés notamment dans le milieu du sport. La crise financière de 2008 semble avoir ébranlé ses assises économiques et il ne faisait plus aucun doute qu'il tenterait de vendre son actif le plus rentable qui comprend le centre Bell, le groupe de spectacle Gillett et le Canadien de Montréal.

Depuis le début de l'été on connaît les nouveaux propriétaires, les Molson de Montréal. La transaction s'est concrétisée le 10 septembre et il ne reste que des détails administratifs à régler.

Pendant huit ans, l'Américain de Denver a fait belle figure comme représentant du club auprès de la LNH. Sans s'immiscer dans les opérations sportives, il a laissé les coudées franches à ses subalternes pour mener une opération lucrative mais, comme il l'a lui-même déploré, sans atteindre le succès ultime : gagner la coupe Stanley.

### Aucun joueur retenu

Ils sont nombreux les joueurs qui voyaient leur contrat prendre fin au 30 juin dernier. Comme un peu tous les partisans, j'ai aussi joué le jeu du directeur général en indiquant quel joueur je garderais et lequel je laisserais partir. Jamais je n'aurai cru qu'aucun de ces joueurs n'évoluerait à Montréal cette année. Selon ce que les médias nous ont permis d'apprendre, seuls deux joueurs ont reçu des offres de contrats, soit Kovalev et Komisarek.

Kovalev aurait pas été assez vite pour retourner l'appel de Gainey et Komisarek aurait refusé afin d'accepter une offre supérieure ailleurs.

Kovalev va nous manquer pendant le tiers des matchs car il avait la fâcheuse habitude de disparaître deux match sur trois. Komisarek avait connu une saison difficile mais il demeurait quand même une force physique à la ligne bleue. Dans son cas, le coût aurait été un peu trop élevé pour un joueur unidimensionnel.

C'est peut-être mon côté conservateur (en matière de sport), mais j'aurais aussi offert des contrats à d'autres joueurs notamment Tanguay, Dandenault et Bouillon. Les trois ont subi des blessures l'an dernier et dans le cas de Tanguay et Bouillon, on peut certainement se demander s'ils allaient être complètement remis ou s'ils allaient conserver les séquelles de leurs blessures. En santé, Tanguay est un fabricant de jeu hors pair. Bouillon, en santé, est un fier compétiteur qui sait s'imposer même face aux joueurs de gros gabarit. Quant à Dandenault, pour un prix à rabais, il aurait pu être un joueur de réserve polyvalent qui y met son cœur soir après soir sans trop rechigner.

Quant à Lang, Koivu, Kostopoulos, Schneider et Brisebois, je crois que la décision était facile de les laisser partir. À l'exception de Kostopoulos, tous ces joueurs sont très âgés et il y a lieu de croire que leur performance de l'an prochain sera en déclin.

Radiothon 2009

# Et c'est le but!!!

**La radio communautaire atteint son objectif de 5000 dollars de don.**

*Maxence Jaillet*

L'animateur du marathon nocturne effectué lors du Radiothon 2009 de Radio Taïga, est passé à un poil de devoir relever son défi : ne plus se couper les cheveux pendant un an. Stéphane Gagné qui arbore généralement une boule presque à zéro avait mis au défi la communauté francophone de Yellowknife de donner plus de 5000 dollars à Radio Taïga en moins de 24 heures. Avec 4785 dollars accumulés à la fin du radiothon ce dimanche 12 septembre, les auditeurs de Yellowknife n'auront donc pas l'occasion de rencontrer leur habituel chroniqueur sportif tout couetté. Pourtant, quelques jours après ce 9e Radiothon, le directeur de l'Association franco-culturelle, Roland Charest jubile de satisfaction, et pour cause, l'objectif dépasser de les 5000 dollars a été atteint. « Plusieurs donneurs n'étaient pas présents en ville durant la fin de semaine, avec leur soutient tardif nous avons dépassé la barre des 5000 », s'exclame-t-il.

Dimanche soir, 68 donneurs avaient manifesté leur soutien à la radio, selon M. Charest, le nombre dépasse les 70 aussi, ce qui est également une première dans l'histoire du Radiothon. En 2007, l'ancienne année record, ce sont 57 dons qui avaient été récoltés. D'après Rudy Desjardins, le prix du concours était un bon incitatif, alors que chaque donneur gagnait un coupon par tranche de 50 dollars pour le tirage du gros lot : un voyage à Edmonton pour assister à un match de Hockey.

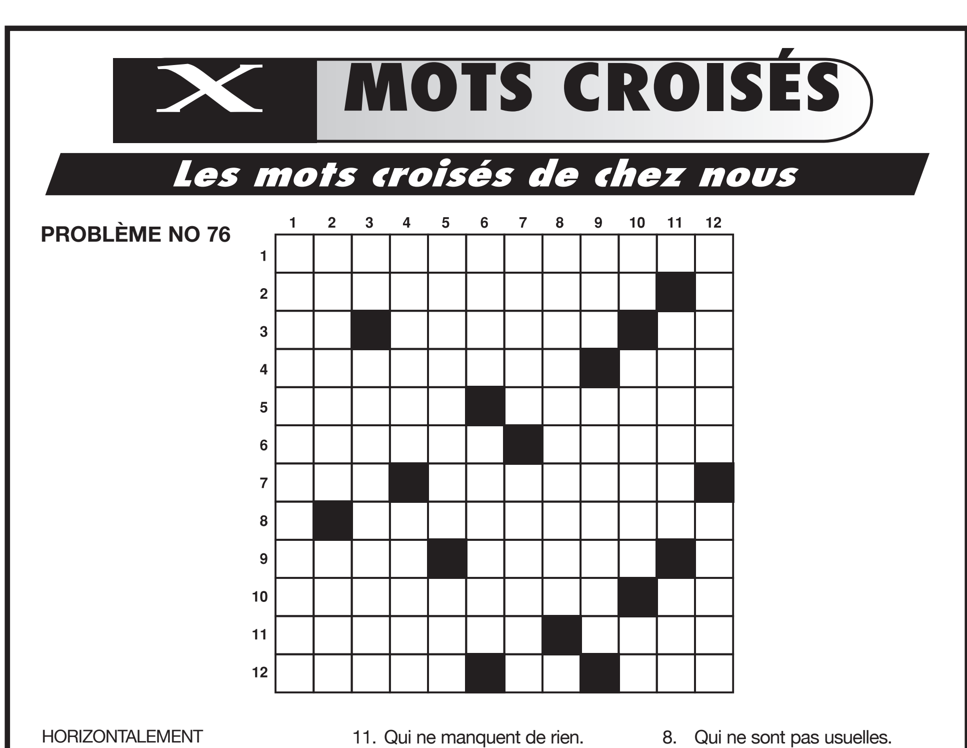
Du côté du contenu de ce Radiothon « est un effort collectif », de dire le directeur de la radio. Beaucoup de nouveaux animateurs se sont succédé au micro pour porter l'onde francophone au bout de ses 24 heures radiophonique. « Le nouveau système d'exploitation du studio est vraiment intuitif. C'était vraiment facile pour les novices de se mettre derrière le micro et d'animer une ou deux heures d'émission. »

Rudy Desjardins explique également qu'il a fait appel à une nouvelle stratégie de communication pour rejoindre tout son monde et surtout pour susciter l'intérêt des auditeurs. « Dans notre page Facebook, nous détenons plus de 100 contacts qui nous soutiennent, j'ai utilisé cet outil pour promouvoir le Radiothon. » D'ailleurs le directeur de Radio Taïga remercie déjà ses membres en téléchargeant une série de clichés et de vidéos montrant les coulisses de cet événement 2009. « C'est facile de se joindre à notre groupe, tu tapes Radio Taïga et tu tombes sur notre groupe. C'est un peu dans l'optique d'optimiser un contenu multi plateforme, c'est-à-dire que les auditeurs peuvent nous suivre, nous voir et avoir accès à d'autres informations autres que celle de la radio », assure-t-il.

Daniel Dionne est pro actif dans ce concept et diffuse déjà les photos qu'il a soigneusement sélectionnées à tout son réseau d'amis ainsi qu'à leurs amis. « Je fais attention, dit-il, car on ne sait pas qui peut venir visiter ton site. Mais il ne faut pas être paranoïaque non plus, moi j'ai enlevé les photos où l'on voyait le numéro de téléphone de la gagnante du concours car ce n'est pas une information que je juge nécessaire de divulguer. Mais plusieurs de mes amis qui n'étaient pas là, ont déjà commenté l'événement, c'est un bon outil pour la communauté aussi ».




*Heureuse, Geneviève Charon reçoit des mains de Rudy Desjardins, le voyage tout inclus qui était couplé à la paire de billets pour un match de Hockey de la prochaine saison, opposant les Oilers aux Canadiens. Le tirage de concours s'est fait à la toute fin des 24 heures de diffusion continue lors du Radiothon de Radio Taïga. (Photo : Maxence Jaillet)*




HORIZONTALEMENT
1. Se dit d'un produit qui masque les mauvaises odeurs dans un local.
2. Surprises, stupéfactions.
3. Conjonction. — Ce qui conduit à un but. — Groupe de peuples du Brésil et du Paraguay.
4. Tablettes fixées horizontalement sur un mur. — Qui est dépassé.
5. Diviser par tomes. — Mammifères ongulés non ruminants.
6. Accumula. — Commune de Belgique.
7. Trois fois. — Entourée d'une clôture.
8. Qui manque de sens du réel.
9. Laxatif. — Se jettera avec violence sur quelqu'un.
10. Déployasse en long et en large. — Doublée.
11. Qui ne manquent de rien. — Existera.
12. Passâtes sous silence. — Préposition. — Métal.

VERTICALEMENT
1. Suppriment le contrôle de l'État sur un secteur économique.
2. Abrégé d'un ouvrage historique. — Appareil formé de deux mâchoires.
3. Possessif. — Habituent quelqu'un à la mer.
4. Personnes prises comme garantie de l'exécution. — Revenu annuel.
5. Répandre abondamment. — Révèle.
6. Prénom masculin. — Acte stupide.
7. Courroies fixées au mors du cheval. — Plateau calcaire du Massif central.
8. Qui ne sont pas usuelles.
9. Sainte. — Défenses d'éléphant.
10. Il bat la reine. — Port de l'Ukraine. — Se suivent.
11. Dans la Creuse. — La prêtresse Io y alla malgré elle.
12. Elle propage la maladie du sommeil. — Levier à l'usage de la grosse artillerie.

**RÉPONSE DU NO 75**

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | I | N | S | U | B | O | R | D | O | N | N | E |
| 2 | N | A | U | T | O | N | I | E | R | ■ | E | L |
| 3 | S | U | R | I | N | ■ | C | A | G | O | T | E |
| 4 | T | R | I | L | I | T | E | R | E | S | ■ | V |
| 5 | A | U | N | E | ■ | O | R | B | ■ | T | V | A |
| 6 | U | ■ | A | S | T | I | C | O | T | E | E | S |
| 7 | R | A | S | ■ | I | S | A | R | ■ | A | N | ■ |
| 8 | A | N | ■ | S | T | E | R | N | A | L | E | S |
| 9 | T | O | I | T | U | R | E | ■ | O | G | R | E |
| 10 | E | N | R | O | B | A | ■ | I | R | I | A | N |
| 11 | U | N | I | R | A | ■ | D | O | T | E | N | T |
| 12 | R | A | S | E | ■ | F | U | N | E | S | T | E |

# Horoscope

**SEMAINE DU 20 AU 26 SEPTEMBRE 2009**

**BÉLIER**
Vous devez voir les choses avec beaucoup de sérénité. Vous êtes dans un moment qui demande une grande capacité d'écoute. Vous pouvez très bien vous faire apprécier.

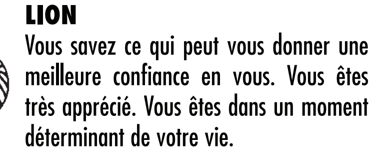



**TAUREAU**
Vous avez des chances exceptionnelles, ne les ratez pas. Les gens aiment ce que vous faites. Vous savez être digne de ce qu'il y a de meilleur.




**GÉMEAUX**
Vous allez vers des situations où on vous accordera beaucoup d'importance. Vous en serez très heureux. Tout dans votre vie peut vous donner du bonheur intérieur.

**CANCER**
Fuyez tout ce qui pourrait vous apporter des problèmes. Ne faites rien de malhonnête. Vous êtes sur le point de mieux réussir.



**LION**
Vous savez ce qui peut vous donner une meilleure confiance en vous. Vous êtes très apprécié. Vous êtes dans un moment déterminant de votre vie.




**VIERGE**
Vous apprenez des choses qui vous seront très utiles. Vous ne voulez d'aucune manière demeurer naïf en quoi que ce soit.




**BALANCE**
Vous voulez vous rapprocher de la personne que vous aimez. Vous avez l'impression que cela est difficile. Cependant, bientôt, vous serez en mesure de réaliser jusqu'à quel point on tient à vous.



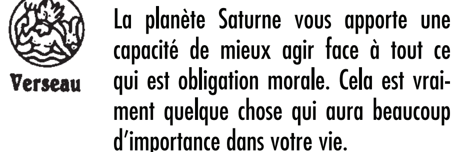
**SCORPION**
Vous avez des choses étonnantes à comprendre. Vous êtes capable de mieux vous débrouiller si cela s'avère être nécessaire.



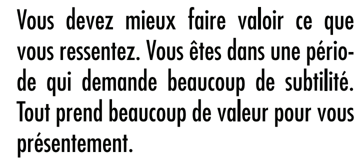

**SAGITTAIRE**
La planète Vénus fait que vous vous sentez très aimé. Vous allez vers des situations où cela sera vraiment évident. Vous comprendrez bientôt des choses qui vous surprendront.

**CAPRICORNE**
Vous devez vous faire confiance. Vous êtes sur le point de mieux diriger votre vie. Vous avez besoin que l'on s'occupe très bien de vous.



**VERSEAU**
La planète Saturne vous apporte une capacité de mieux agir face à tout ce qui est obligation morale. Cela est vraiment quelque chose qui aura beaucoup d'importance dans votre vie.

**POISSONS**
Vous devez mieux faire valoir ce que vous ressentez. Vous êtes dans une période qui demande beaucoup de subtilité. Tout prend beaucoup de valeur pour vous présentement.